



Atelier sur les Migrations africaines

COMPRENDRE LES DYNAMIQUES DES MIGRATIONS SUR LE CONTINENT

Accra, Ghana – 18 au 21 septembre 2007

Rapport¹

Introduction

Du 18 au 21 septembre 2007, l'Institut des Migrations Internationales (IMI) de James Martin 21st Century School à l'Université d'Oxford, et le Centre d'Etudes des Migrations [Centre for Migration Studies (CMS)] à l'Université du Ghana ont rassemblé le premier Atelier sur les Migrations africaines, dans le Programme des Migrations africaines de l'IMI.

Le Centre d'Etudes des Migrations (CMS) a été établi à l'Université du Ghana en 2006 en vue de donner un point focal aux recherches sur les migrations de l'université. L'Institut des Migrations Internationales (IMI) s'est activé à créer des liens avec les chercheurs sur les migrations et les institutions en Afrique dans l'espoir de travailler en collaboration avec ces chercheurs à l'établissement de nouvelles initiatives de recherches sur les migrations.

L'atelier, tenu à Accra au Ghana, grâce au financement presque exclusif de James Martin 21st Century School, a rassemblé des chercheurs d'Afrique du Nord et d'Afrique sub-saharienne dans le but de :

- Former une vue globale des recherches internationales sur les migrations en Afrique
- Identifier les points forts et les faiblesses ainsi que les priorités en vue de recherches futures
- Préparer les grandes lignes de projets de recherche à développer en propositions de financement concrètes

La plupart des articles présentés à l'atelier ont été sélectionnés sur la base d'un appel d'articles ouvert. Le but exprimé était de stimuler des soumissions de la part de chercheurs en début de carrière et d'étudiants diplômés basés dans des universités Africaines, qui adoptent des démarches innovatrices aux recherches sur les migrations en Afrique.

L'atelier de quatre jours a rassemblé 56 chercheurs sur les migrations en provenance de toute l'Afrique sub-saharienne et de l'Afrique du Nord, d'Europe et d'ailleurs. Parmi eux se

¹ Ce rapport a été préparé par Hein de Haas et Oliver Bakewell à l'Institut des Migrations Internationales. Nous sommes reconnaissants aux rapporteurs qui ont pris des notes de telle qualité durant l'atelier : Osman Alhassan et Stephen Kwankye (Université du Ghana), Etanislav Ngodi (Marien Ngouabi Université, Brazzaville), Yusuf Adamu (Université Bayero, Kano) et Anna Lindley (Université d'Oxford).

trouvaient 38 chercheurs de 17 pays africains² et 16 chercheurs basés en dehors de l'Afrique³, ainsi que des représentants d'unités de recherches du HCR et de l'OIM. (Pour une liste complète des participants, consulter l'Appendice).

Durant la première journée de l'atelier, cinq chercheurs africains établis ont présenté des articles de vue d'ensemble sur les mouvements de migrations touchant les régions du Nord, de l'Ouest, de l'Afrique Centrale et de l'Afrique Australe, ainsi que de la Corne d'Afrique. Un but important de ces articles était d'identifier les carences principales dans le savoir et dans les recherches sur les migrations africaines. Ces articles ont donné suite à un débat ouvert sur les différences, les similarités et les convergences des migrations africaines.

La deuxième et la troisième journée ont été consacrées à 17 présentations de leurs articles sur les nouvelles recherches innovatrices par des académiques en début de carrière basés en Afrique. Les articles formaient un large éventail de sujets couvrant les anciens et nouveaux mouvements de migration en Afrique et depuis l'Afrique, les liens réciproques entre les migrations africaines changeantes et les transformations sociales et économiques plus larges, les sociétés d'accueil des migrants africains, et les méthodologies de recherche.

Les articles présentés étaient en nombre égal en langue anglaise ou française, mais la traduction simultanée a permis une discussion intense des conclusions des recherches et de leur rapport avec les mouvements de migration africaine en général. A l'issue de la troisième journée, un panel d'experts a ouvert une discussion générale animée sur les conclusions-clés et sur les priorités de recherches à l'avenir.

La quatrième et dernière journée était consacrée à l'aspect pratique de la conduite de recherches sur les migrations africaines. Des représentants de gouvernements et d'agences internationales étaient invités à cette journée. Les présentations sur les recherches et sur les réseaux existants de recherches ont déclenché un débat sur la meilleure manière d'organiser les recherches sur les migrations dans des circonstances souvent caractérisées par une sérieuse absence de ressources. Les présentations par les représentants d'organisations impliquées dans les prises de décisions (par exemple, la commission européenne (EC), le Département de Développement International Britannique (British Department of International Development (DFID), les ministères Ghanéens) ont souligné les agendas de recherches convergents et (souvent) divergents des acteurs impliqués dans les recherches et les politiques.

L'atelier s'est conclu sur une discussion ouverte visant à en rassembler les conclusions-clés et à identifier les carences principales dans les recherches et les priorités pour les programmes à l'avenir. Les sections ci-dessous résument les conclusions principales de l'atelier.

Tendances et mouvements des migrations africaines

Une absence généralisée de données officielles et de travaux empiriques pertinents, ainsi qu'un manque de communication entre les chercheurs en provenance de communautés

² Botswana (1), Burkina Faso (1), Cameroon (1), Congo (1), Côte d'Ivoire (1), RD du Congo (2), Egypte (1), Ethiopie (1), Ghana (10), Maroc (4), Mozambique (1), Nigéria (4), Sénégal (3), Afrique du Sud(4), Tunisie (1), Uganda (1), Zambie (1).

³ UK (6), France (1), Allemagne (2), Pays-Bas (4), Italie (1), Suède (1), Mexique (1).

linguistiques et académiques différentes sont des facteurs expliquant pourquoi nous faisons face à de si nombreuses carences pour comprendre les migrations africaines. Cependant, en rassemblant les chercheurs du continent entier, l'atelier a permis d'identifier un nombre de caractéristiques et de similarités dans les mouvements et les tendances des migrations africaines.

- Durant l'atelier, les présentations sur les recherches empiriques ont illustré que les migrations sur le continent africain, comme ailleurs, sont caractérisées par une immense **diversité**.
- **Essentiellement, la majeure partie des migrations africaines est causée par les mêmes forces sociales, économiques et politiques que dans d'autres régions du monde.** Les recherches poussées par les politiques se sont souvent concentrées sur des formes de migrations ou de trafic des personnes causées par les crises, alors que cela ne représente qu'une petite fraction du total des migrations sur le continent et depuis le continent.
- Bien que les médias et les recherches se concentrent souvent sur les migrations africaines vers l'Europe, l'atelier a souligné que **la plupart des migrations prend place sur le continent et souvent vers des pays avoisinants dans une région.** Les mouvements de sortie du continent ne représentent qu'une petite fraction du total des migrations. De nombreux pays africains sont aussi des sociétés d'accueil d'immigrants, et doivent faire face aux mêmes questions d'intégration et de diversité que celles qui sont souvent perçues comme des problèmes typiquement 'occidentaux'.
- **Les liens coloniaux et linguistiques** sont aussi très importants dans l'explication des mouvements de migration. Les divisions entre les pays de langue française, anglaise ou portugaise sont toujours un facteur majeur dans la sélection des destinations de migrants, sur le continent et depuis le continent. Ces mouvements de 'migrations coloniales' se reproduisent souvent sur plusieurs générations au travers des réseaux de migrants.
- Toutefois, **depuis les années 1980, il s'est établi une diversification évidente des mouvements de migration**, sur le continent et depuis le continent, à s'éloigner des mouvements de migration déterminés par les divisions coloniales. Par exemple, l'émigration sénégalaise, ghanéenne, nigérienne et marocaine se dirige de plus en plus vers des pays en dehors de leur communauté linguistique. Les migrants intercontinentaux commencent à se déplacer vers d'autres pays que leurs anciens colonisateurs respectifs.
- Dans la même période, les migrations intra-Africaines ont subi des changements importants à la suite de **l'ascendance et du déclin des pôles de migrations africaines.** Tandis que les pays comme la Côte d'Ivoire et le Nigéria ont largement perdu leur position de pays d'immigration importants, des pays comme la Lybie, le Gabon, l'Afrique du Sud et le Botswana sont devenus d'importantes destinations de migrations, attirant des migrants de tout le continent.
- Nonobstant la prépondérance des migrations sur le continent, depuis les années 1980, il existe des **migrations croissantes régulières et irrégulières de l'Afrique vers l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie, l'Amérique du Nord et ailleurs** ; par exemple,

les preuves existent de nouvelles migrations depuis l'Afrique Occidentale vers le Japon et la Corée. Néanmoins, ces migrations au-delà du continent demeurent modestes en comparaison avec les migrations depuis l'Amérique Latine et l'Asie. Des migrations croissantes vers l'Afrique ont aussi pris place, comme l'augmentation des nombres de Chinois s'installant sur le continent, ainsi que le développement de migrations de retraités de l'Europe vers l'Afrique du Nord.

- Les **rapports s'élargissent entre les systèmes de migrations africaines** reliant les migrants à des destinations sur de plus grandes distances. Un nombre croissant d'Africains de l'Ouest et de l'Est ont migré vers l'Afrique du Sud, comme les travailleurs de santé éthiopiens qui se trouvent désormais en Afrique du Sud et au Botswana. De même, de plus en plus d'Africains du Centre et de l'Ouest ont migré vers la Lybie et les pays du Maghreb, créant ainsi un lien vital entre les systèmes de migration sub-sahariens, Nord-Africains et transméditerranéens.
- Dans ce processus, il semble exister une **'multifonctionnalité' croissante des espaces migratoires**, où de nombreuses régions et pays font l'expérience simultanée de migration interne, d'immigration, de migration de transit et d'émigration, sur le continent et depuis le continent. Ceci rend difficile le classement de ces pays comme pays d'émigration ou d'immigration.
- Même ces **nouveaux développements dans les mouvements de migration ont souvent des racines historiques profondes**. Les mouvements de migration à présent sont souvent moins 'nouveaux' qu'on le pense. Par exemple, les migrants qui traversent le Sahara suivent souvent les anciennes routes commerciales des caravanes, et beaucoup de contrebandiers sont d'anciens nomades qui prenaient part au commerce transsaharien. De même, lorsque les conditions politiques et sociales changent dans certains pays, les anciennes pratiques de migrations sont réactivées. Ainsi, alors que le Soudan du Sud émerge des conflits, les mouvements depuis l'Ouganda sont le reflet de mouvements de migrations longuement établis des travailleurs. Il est essentiel de mener plus de recherche sur la sensibilisation à l'histoire des migrations afin de faire les distinctions entre les continuités et les discontinuités dans les mouvements de migration et ainsi, à parvenir à une compréhension en profondeur de la nature et des causes structurelles des dynamiques des migrations africaines.
- Comme dans d'autres parties du monde, **les migrants en Afrique possèdent généralement des niveaux d'éducation et de compétences supérieurs à la moyenne**. En général, ce ne sont pas les plus pauvres qui migrent, en particulier lorsqu'il s'agit de déplacements internationaux ou de mouvements depuis le continent. Toutefois, il a été noté qu'il existe un risque de généraliser et de suggérer que tous les migrants proviennent de la même classe. Les premiers migrants de l'élite académique peuvent être suivis par des commerçants ou des travailleurs bien moins qualifiés.
- Les articles de toutes les régions d'Afrique ont montré que les femmes jouent un rôle d'une importance certainement croissante dans les migrations internationales. Alors que **l'étendue de cette féminisation des migrations** est le reflet de la mobilité croissante des femmes, ou plutôt un intérêt accru de la part des chercheurs sur ce point, a généré des discussions, de nombreux articles ont souligné le fait que les

femmes se déplacent indépendamment des hommes dans leurs capacités de travailleurs qualifiés, d'entrepreneurs ou de commerçants. Par exemple, les recherches dans le sud de la République Démocratique du Congo ont suggéré que les déplacements entre la RDC et la Zambie offrent aux femmes l'opportunité de renforcer leurs moyens de subsistance et de gagner l'indépendance économique. Tandis que dans certains cas, la migration des femmes peut poser des défis aux rôles sexospécifiques, dans beaucoup d'autres cas la mobilité des femmes est largement déterminée par les rapports sexospécifiques inégaux qui, soit empêchent leurs mouvements, soit les forcent à quitter leurs foyers.

Les facteurs façonnant les migrations

Durant l'atelier, les discussions ont souligné les **causes contestées des migrations**. Alors que les médias, les preneurs de décisions et aussi les chercheurs pensent souvent que la majorité des migrations africaines sont causées par la pauvreté (extrême), par les conflits ou autres crises, les recherches présentées à l'atelier ont démontré un mélange beaucoup plus complexe de facteurs qui ont contribué à façonner les mouvements des personnes en Afrique et au-delà.

- Il est évident qu'en fait, beaucoup de migrants ne sont pas parmi les plus pauvres et les plus démunis, et dans bien des cas, le développement semble coïncider avec des accroissements des migrations, **ce qui met en doute les modèles standards d'attraction-répulsion**. Par exemple, la question intéressante a été posée : 'comment expliquer que la majeure partie de l'émigration des travailleurs à hautes compétences se produise depuis des pays d'Afrique relativement aisés et stables, comme l'Afrique du Sud et le Ghana ?'. Les pays *relativement* développés du Maghreb ainsi que le Sénégal et le Ghana font l'expérience des taux d'émigration les plus élevés vers l'Europe. Il est nécessaire de mener de meilleures recherches empiriques comparatives afin de gagner un aperçu des causes multiples et à plusieurs niveaux des causes des migrations.
- Le **rôle des états Africains** à façonner les migrations a aussi causé des débats. Beaucoup d'états Africains ne possèdent pas de politiques claires sur les migrations et même lorsqu'il existe de telles politiques, leur niveau de mise en application varie énormément. Néanmoins, le rôle de l'état ne doit pas être ignoré. Il est possible que des protocoles sur la liberté de mouvements à l'intérieur de blocs régionaux comme le CEDEAO, le CDAA et l'Union Maghrébine affectent la mobilité interrégionale, mais leur effet sur le terrain doit faire l'objet d'un examen critique. Leurs politiques formelles mises à part, il a été suggéré que le discours des états sur les migrations et les migrants peut avoir un effet important sur l'expérience des migrations. Certains s'inquiètent que la réponse de la part de beaucoup d'états Africains au plus grand niveau de mobilité soit la criminalisation des étrangers, et la militarisation des frontières. Alors qu'ils s'inquiètent des migrants à l'intérieur de leurs frontières, peu d'états Africains se préoccupent de la situation de leurs ressortissants vivant à l'étranger, travaillant souvent dans de mauvaises conditions et sans accès à leurs droits.
- Les changements dans **l'économie politique globale** et dans la position de l'Afrique en son milieu peuvent exercer un effet profond sur les migrations à l'intérieur du

continent. Au niveau le plus bas, les changements du prix des commodités, du pétrole en particulier, ont contribué à l'ascension et au déclin des pôles de migration dans les pays producteurs de pétrole, comme le Nigéria et la Lybie. Les politiques agricoles dans l'UE et en Amérique du Nord affectent les prix pour les fermiers en Afrique ainsi que la demande de travailleurs Africains en Europe. Pareillement, les politiques de commerce global façonnent les structures d'opportunités dans le monde. Cependant, les chercheurs de l'atelier ont mis en garde contre l'extrapolation de liens simplistes entre ces politiques et les niveaux de migrations. Par exemple, une étude venant du Maroc a démontré que les mouvements de biens et de services ne se substituent pas nécessairement aux mouvements de personnes, mais peuvent les accompagner. L'extrapolation des liens entre l'économie politique globale et les migrations est extrêmement difficile et ne semble pas à même de donner des leviers faciles aux preneurs de décisions. En outre, la nécessité de mener beaucoup plus de recherche existe. Par exemple, beaucoup de participants ont suggéré que l'augmentation des taux de migrations nationales et internationales a été causée par les crises associées aux programmes d'ajustement structurels, mais la question de savoir à quel point cette affirmation s'appuie sur des études empiriques a été soulevée.

- Un thème récurrent à de nombreux articles et discussions était celui de **l'importance des réseaux à façonner les décisions et les processus de migrations**. Ceux-ci peuvent inclure des réseaux informels de liens ethniques parmi lesquels sont disséminées les informations sur les destinations possibles et qui facilitent les voyages des migrants et leur installation initiale. Ainsi, l'installation d'étudiants sénégalais en Italie a contribué à la création d'un solide réseau social et culturel qui a plus tard facilité les migrations de racleurs bien moins éduqués. Au niveau plus local, les recherches au Ghana suggèrent que les réseaux sociaux de femmes disséminent rapidement les informations sur les opérations minières informelles qui attirent des migrants de toute la région. Les réseaux sont aussi utiles à l'acheminement des ressources des migrants vers leurs lieux d'origine, dont les transferts de fonds.

La nécessité de revisiter nos 'certitudes' sur les migrations.

Les présentations et les discussions animées durant l'atelier ont révélé qu'il existe une nécessité urgente de réexaminer plusieurs 'certitudes' sur les migrations (Africaines) prévalant parmi les chercheurs et les preneurs de décisions, parce qu'elles reposent souvent sur des suppositions plutôt que sur des preuves empiriques.

- Il a été clairement exprimé durant l'atelier que **les liens entre les migrations et le développement sont complexes et contestés**. Bien que l'on suppose souvent que les migrations et les transferts de fonds peuvent contribuer largement à la réduction de la pauvreté et au développement dans les pays d'origine, beaucoup de participants ont remarqué que les migrations et les transferts de fonds ne sont pas une panacée permettant de résoudre les problèmes de développement structurel. Des discussions ont aussi pris place sur le frein que les migrations imposent au développement, en particulier à cause du départ de travailleurs à hautes compétences, avec un débat autour de l'ampleur de la 'fuite des cerveaux', de ses effets négatifs dans divers cas, et dans quelle mesure le 'retour des cerveaux' y fait compensation. En tout cas, l'évidence souligne l'hétérogénéité et la sensibilité fondamentales des interactions

entre les migrations et le développement. Il est nécessaire d'effectuer plus de recherches empiriques comparatives pour parvenir à une meilleure compréhension des facteurs contextuels qui expliquent cette hétérogénéité.

- Les discussions ont révélé que la nature des changements dans les migrations africaines est contestée pour son manque de clarté. Par exemple, plusieurs participants à l'atelier ont affirmé que les migrations africaines sont devenues **plus complexes et à plus grande échelle** au cours des récentes décennies. D'autres ont mis en question l'idée que les anciennes migrations étaient en fait moins complexes en avançant le fait que les études sur les anciennes migrations africaines révèlent une énorme complexité et des niveaux de migration relativement élevés. Pareillement, des participants à l'atelier ont mis en question l'étendue de **la féminisation** qui s'est réellement produite dans les migrations africaines ; en avançant que beaucoup de femmes ont migré par le passé, quoiqu'elles aient été omises du tableau général des recherches sur les migrations (à tendance masculine). Il est nécessaire d'effectuer des recherches empiriques comparatives pour comprendre la nature des continuités et des discontinuités dans les mouvements de migrations africaines.
- La diversité, la complexité et la nature dynamique des expériences des migrations africaines ont aussi souligné les **distinctions brouillées entre les catégories de migrations**. Les distinctions entre des catégories comme les migrants en quête de travail, les demandeurs d'asile et les réfugiés ne font pas un reflet correct des *motivations variées et changeantes*, des perceptions et des aspirations des migrants dans le processus de mouvement. Pareillement, les distinctions bipolaires entre les lieux et les pays d'origine et de destination, ainsi qu'entre les immigrants temporaires ou permanents ont tendance à nier la fluidité fondamentale des expériences de migration. De même, l'utilité de termes comme 'migration transitoire' a été mise en question, parce que ces termes ne réfléchissent pas nécessairement la complexité des expériences régionales et nationales de manière adéquate.
- Enfin, selon certains, l'utilité du concept de *migration* est peut-être limitée, et il **devrait être remplacé par une compréhension plus élargie de la mobilité des personnes** en général, et comment les changements dans les mobilités africaines forment partie des processus de transformation sociale, économique et politique globale qui touchent le continent.

Les présentations à l'atelier ont souligné les variations fréquentes de l'évidence empirique sur ces questions et sur d'autres en contention, et ont suscité un débat animé. Il est apparu qu'il existe une nécessité d'approfondir les perceptions de la nature des migrations africaines, ainsi que leur connection réciproque avec les processus de changement social, économique et politique.

Thèmes de recherches sur les migrations

Un des buts principaux de l'atelier était d'identifier les thèmes importants des recherches sur les migrations africaines. Cela est d'une importance particulière afin de créer un agenda de recherches plus indépendant, qui serait en mesure d'étendre sa vision au-delà des besoins perçus (à court terme) des preneurs de décisions (souvent européens). Une opinion répandue

était que **l'analyse des migrations comme partie intrinsèque des processus élargis de changements structurels plutôt que comme un problème à résoudre** devrait constituer un point de départ important. Un nombre de thèmes ont été mentionnés comme particulièrement pertinents afin de combler les carences importantes dans notre compréhension des migrations africaines.

- Bon nombre des présentations à l'atelier ont démontré l'importance de placer les pratiques et les mouvements actuels de migrations dans leur contexte historique. Les discussions ont rendu clair qu'il ne sera possible de comprendre les tendances futures des migrations et d'y apporter des réponses appropriées que si le passé est mieux compris. Par conséquent, il est vraiment nécessaire **de former une vue globale des continuités et des discontinuités de la mobilité africaine** au moyen d'une combinaison de recherches micro-empiriques et historiques. Selon un des participants, il existe une nécessité de voir 'les recherches sur les migrations africaines avancer dans le passé'.
- Les migrations intérieures, en particulier les migrations rurales-urbaines, sont un domaine qui a occupé un volume important de recherches dans le passé. Alors que l'atelier se concentrait sur les migrations internationales, le besoin d'examiner de près **les liens réciproques entre les migrations intérieures et internationales** a été aussi fortement ressenti. Les migrations intérieures sont souvent un précurseur aux migrations internationales, et les migrations internationales affectent les mouvements de migrations intérieures, par exemple par leur impact sur le développement social et économique dans les régions d'envoi de migrants.
- Il existe beaucoup de possibilités de recherches pour **comparer les processus de migration dans différentes régions d'Afrique et dans le monde**. Par le simple fait de rassembler les chercheurs de part et d'autre des divisions régionales (Afrique du Nord et Afrique sub-saharienne) et linguistiques (Anglophone et Francophones), l'atelier a aidé à déclencher le processus de tirer des parallèles et des contrastes des activités de recherche sur le continent. L'opinion a aussi été exprimée que les chercheurs africains devraient élargir leur champ de vision et établir des liens avec les chercheurs sur les migrations en Amérique Latine et en Asie. De nouveaux aperçus sur la nature, les causes et les conséquences des migrations peuvent provenir de recherches menées sur des sujets similaires dans des pays différents d'Europe et d'Afrique – par exemple, sur les politiques d'immigration ou de transnationalisme. Pareillement, les expériences actuelles des migrations dans les pays africains sont comparables aux expériences européennes – par exemple, sur le sujet des migrations transitoires.
- Bien que les preneurs de décisions attachent une grande importance en ce moment à la question de **migration et de développement**, il est surprenant que si peu de recherches empiriques soient menées sur cette question dans les pays africains. L'opinion a aussi été exprimée que de telles recherches devraient inclure les effets des migrations intra-Africaines sur le développement, et devraient examiner comment les migrations affectent et sont affectées simultanément par les processus d'un plus large développement. En particulier, il y a besoin d'effectuer des recherches sur les impacts sociaux sous-jacents des migrations en Afrique sur les pays d'origine et de destination.

- Il y a besoin de plus de recherches empiriques fondamentales sur les tendances sexospécifiques des migrations africaines et sur la manière dont les migrations affectent les relations entre les sexes. Les discussions sur l'étendue de la 'féminisation' des migrations africaines révèlent la limite des recherches qui ont inclus une **dimension sexospécifique**. Ceci explique en partie pourquoi les perceptions des migrations africaines reviennent souvent vers des vues stéréotypées et sexistes. Par conséquent, les femmes migrant seules sont souvent décrites comme des victimes passives de trafiquants de personnes, ou travaillant dans des conditions exploitatives dans des emplois du secteur de services (l'industrie du sexe en particulier), ce qui dénie les activités économiques stéréotypées des hommes.
- Il est nécessaire d'effectuer plus de recherches sur **la manière dont les migrants sont reçus par les différentes sociétés d'accueil d'immigrants en Afrique**. Les questions de politiques d'immigration, de xénophobie et d'intégration sont généralement vues comme des 'problèmes typiquement du Nord'. Plusieurs présentations ont souligné que la plupart des sociétés Africaines gèrent une immigration et une installation importantes, ce qui soulève les mêmes questions que dans le 'Nord'. Ces questions ne reçoivent que peu d'attention de la part des chercheurs et sont mal comprises, et il existe un énorme potentiel de recherches empiriques, dont des comparaisons avec les sociétés d'accueil en Europe et en Amérique du Nord.
- Il est nécessaire de mieux comprendre les **identités transnationales et les pratiques transnationales** des migrants Africains. Il est largement prétendu que les existences des migrants deviennent de plus en plus transnationales. Cela contient des implications fondamentales pour les relations des migrants avec les sociétés d'origine et les sociétés d'accueil. De telles tendances pourraient en fait en arriver à mettre en question la notion d'états nationaux (Africains). Cependant, la signification de ce transnationalisme est mal comprise, et des recherches très limitées ont été menées sur cette question. Les recherches sur le transnationalisme africain devraient s'étendre au-delà de la concentration habituelle sur les migrants en Europe et en Amérique du Nord, puisque la majorité des Africains migrent à l'intérieur du continent.
- Alors que les politiques de migration des états africains et européens deviennent plus restrictives, beaucoup de migrants vivent en **situation irrégulière**. Les présentations à l'atelier ont démontré qu'il existe de nombreuses formes d'irrégularité à bien des niveaux, et que les implications réelles d'irrégularités techniques sur la vie des migrants sont de nature très différente selon les différentes circonstances nationales. Par exemple, en Afrique Occidentale, les migrants qui se trouvent en situation irrégulière -en termes strictement légaux- font face à peu de problèmes en pratique. Il est nécessaire d'effectuer plus de recherches pour mieux comprendre la signification et les implications des situations irrégulières dans un contexte africain.
- **La gouvernance des migrations** représente un point d'intérêt particulier. Comment les états Africains et les blocs régionaux comme le CEDEAO, le CDAA et l'Union maghrébine ont géré les questions d'immigration, de réfugiés, d'installation et de rapatriement, et à quel point ces politiques ont-elles été effectives ? Par exemple, comment les expulsions répétées de travailleurs immigrants ont-elles affecté les mouvements de migration ? Comment les états ont-ils géré l'installation à grande échelle des réfugiés ? Dans quelle mesure la coopération régionale a-t-elle réussi à

promouvoir la mobilité régionale ? La nécessité existe aussi de mieux comprendre les déplacements et les migrations dans des situations de post-conflit.

Méthodes de recherches

- Alors que la nécessité de plus et de meilleures recherches empiriques était pleinement reconnue, certains ont exprimé l'opinion que **l'analyse des migrations doit être basée sur des perspectives historiques** afin de mieux comprendre les continuités et les discontinuités dans les mouvements de migration. Malheureusement, les études actuelles ignorent généralement les études de valeur déjà accomplies sur les migrations africaines et la mobilité. Si possible, de nouvelles études empiriques devraient contenir **une perspective analytique à long terme** en incluant les publications historiques à l'analyse, les questions rétrospectives et des concepts de recherches longitudinales.
- **Petit peut aussi être beau.** Les études à grande échelle sont souvent de grande valeur, mais elles demandent d'énormes ressources et leur utilité est souvent limitée. Les présentations à l'atelier ont souligné la valeur ajoutée de petites études ciblées ou de recherches qualitatives sur la base d'interviews, d'histoires vécues et d'observations participatives.
- L'espace existe pour **combiner différentes techniques de recherche**. Ceci devrait être vu dans le contexte d'amélioration des communications entre les diverses disciplines académiques menant des recherches sur les migrations. Les recherches qualitatives et quantitatives servent souvent à répondre à différentes questions analytiques, ou bien examinent les mêmes questions sous d'autres angles. La comparaison, l'opposition et, si possible, la combinaison des vues peut ajouter une valeur importante.
- Il est important de lier les **niveaux de recherches micro et macro**. Nous devons mettre en contexte les recherches micro-empiriques afin de comprendre comment des phénomènes spécifiques de migration forment partie intrinsèque des processus plus larges de transformation.
- Il existe un vaste potentiel de recherches comparatives. Il est possible d'arriver à de nouveaux points de vue sur la nature, les causes et les conséquences des migrations en menant des recherches sur des sujets similaires dans divers pays d'Afrique et d'ailleurs et dans des situations historiques différentes. Afin de développer les **recherches comparatives** dans des régions et des pays différents, il est essentiel d'élaborer des méthodologies appropriées et des cadres d'analyse possédant une flexibilité suffisante pour accommoder les contextes différents tout en facilitant les comparaisons.
- Durant l'atelier, plusieurs exemples ont été offerts de **formes innovatrices de collectes de données, souvent à bas coût**.
 - **Les collectes de données sur plusieurs endroits** où les recherches sont menées simultanément dans les pays d'origine et de destination. Celles-ci

sont particulièrement valides pour comprendre la complexité des processus de migration et le rôle des réseaux.

- Les chercheurs sur les migrations doivent **examiner de manière critique le besoin d'éléments représentatifs et aléatoires**. L'étendue de la représentativité nécessaire dans les recherches et la manière d'y parvenir ont suscité beaucoup de débat. Un échantillon aléatoire n'est pas requis par toutes les questions de recherche. Dans de tels cas, des méthodes ciblées de recherches qualitatives sont à même de fournir des masses de données à moindre coût.
- **Des techniques innovatrices d'échantillonnage (sur la base du GIS)** peuvent produire un substitut utile en l'absence de cadres d'échantillonnage adéquats.
- Les chercheurs doivent tenir compte de **questions éthiques**, en particulier lorsqu'ils mènent des recherches parmi des populations vivant dans des conditions précaires, ce qui peut être le cas de réfugiés ou de migrants en situation irrégulière, par exemple. La conduite des recherches peut mettre les répondants en danger, et les résultats des études peuvent être manipulés par les politiciens à leurs fins.

Les dilemmes des recherches pratiques et l'exploitation des réseaux

L'atelier a permis beaucoup de discussions sur la manière dont les chercheurs peuvent gérer au mieux les problèmes pratiques et les dilemmes auxquels ils font face.

- Certains pensaient que **les agendas de recherches poussés par les politiques créent souvent des vues déformées et freinent les nouvelles perspectives**. La pertinence des politiques ne devrait pas résulter dans des recherches dépendant des politiques. Les chercheurs doivent trouver l'équilibre entre la pertinence des politiques et l'indépendance académique. Dans des contextes académiques caractérisés par un manque chronique de ressources, le risque existe que les recherches concentrées sur un agenda politique soient plus facilement subventionnées, et les recherches plus fondamentales deviennent plus difficiles.
- Il existe une **demande universelle pour plus de données de meilleure qualité**. Bien que les données officielles (recensements et études officielles) soient certes désirables, il était largement reconnu que la valeur des données collectées par les états et les organisations internationales est fondamentalement limitée, parce que souvent ces données ne sont pas collectées dans le but de répondre à des questions de recherches analytiques. Par conséquent, la nécessité existe pour les chercheurs de **générer leurs propres données au moyen de recherches innovatrices empiriques**.
- Des bénéfices importants peuvent dériver de **l'amélioration de l'accès (en ligne) aux données et aux études existantes** sur les migrations en général et sur les migrations africaines en particulier. Les chercheurs basés en Afrique font généralement face à d'énormes difficultés à accéder aux études pertinentes sur les migrations africaines

actuelles et passées à cause des capacités limitées des bibliothèques à acheter des livres et du manque de disponibilité de publications académiques. L'amélioration de l'accès en ligne aux publications aiderait à résoudre ces questions.

- Les chercheurs basés en Afrique font aussi face à des **difficultés d'accès aux opportunités de publier** les conclusions de leurs recherches. La plupart des études ne sont pas publiées, donc les résultats de beaucoup de recherches demeurent inaccessibles au grand public et seront perdus pour les générations à venir. L'amélioration des facilités de publication en ligne des thèses, des rapports de recherches et d'autres 'articles éphémères' sur les migrations africaines, et la formation des chercheurs à convertir leurs études en manuscrits de forme publiable dans des articles de journaux et des livres sont des moyens d'améliorer la visibilité des recherches sur les migrations africaines au monde entier.
- **Les réseaux de recherches** sont des instruments puissants pour améliorer les échanges de données et d'études existantes, ainsi que la collaboration dans les recherches, la formation et le renforcement des capacités à travers les frontières nationales, linguistiques, disciplinaires et régionales. Durant l'atelier il a été fait plusieurs présentations sur les réseaux de recherches existants en Afrique et ailleurs. Les réseaux qui se concentrent sur les recherches collaboratives (où le réseau servait à mettre en rapport les chercheurs) semblent avoir plus de succès que les réseaux plus centrés sur les institutions.

Conclusions et voies d'avenir

Le premier Atelier sur les migrations africaines a démontré **l'immense valeur ajoutée par la facilitation des communications entre les chercheurs sur les migrations africaines**. Pour beaucoup de participants, c'était l'occasion de se rencontrer pour la première fois, et aussi d'entendre les vues sur les recherches sur les migrations dans d'autres régions d'Afrique.

Les frontières entre les disciplines ont été constamment franchies durant l'atelier alors que les participants échangeaient leurs points de vue sur beaucoup de perspectives différentes, générant ainsi de nouvelles questions et réponses et plus de tolérance envers l'utilisation de méthodes différentes.

Les traductions simultanées entre l'Anglais et le Français ont aussi permis aux chercheurs de s'exprimer et d'écouter **malgré les divisions linguistiques**. Les participants ont tiré le meilleur parti de ces facilités et la qualité et l'énergie dans les discussions et les débats ont été maintenues à très haut niveau durant tout l'atelier.

L'atelier a aussi offert une **importante plateforme aux chercheurs africains en début de carrière** pour présenter leurs travaux empiriques. Beaucoup des chercheurs plus établis de l'atelier ont observé que cet accent porté sur les travaux de chercheurs moins établis était critique à la stimulation des discussions animées durant l'atelier.

L'impact total d'un tel atelier ne se manifeste pas dans les actions immédiates déterminées dans les réunions. Il sera observé dans la collaboration continue dans les recherches engendrée par les prises de contact, les nouvelles initiatives de recherche, les publications et

d'autres résultats ; tout cela ne peut être évalué qu'avec le temps. Cependant, dans le but de faire avancer les objectifs de l'atelier, les conclusions suivantes ont trouvé un accord commun durant les sessions de fermeture de l'atelier.

- Un forum où échanger les informations essentielles sur les recherches sur les migrations en Afrique est une nécessité urgente. Ceci serait peut-être réalisable le plus simplement au moyen d'une newsletter par e-mail à distribuer initialement aux participants à l'atelier. IMI le ferait volontiers.
- Il convient aussi d'élaborer une base de données des chercheurs sur les migrations africaines. IMI est en train d'élaborer une telle base de données, qui sera publiée sur son site ; et qui comprendra tous les participants à l'atelier.
- Une bibliographie des recherches sur les migrations, dont les articles publiés, les livres et la 'littérature éphémère' est nécessaire. IMI est en cours de rassembler une telle bibliographie en vue de la publier sur son site-web. Le CMS a produit une bibliographie annotée des recherches sur les migrations au Ghana qui sera publiée prochainement et qui sera aussi disponible en ligne.
- Afin de disséminer au mieux les recherches présentées à l'atelier et dans les discussions, tous les articles et ce rapport seront placés sur le site IMI (www.imi.ox.ac.uk). Les organisateurs ont l'intention de soumettre les meilleurs articles pour une édition spéciale d'un journal et/ou en un volume édité.

IMI entreprendra ces activités au titre de son Programme sur les Migrations africaines (voir appendice 3).

Appendice 1 : Les participants à l'atelier

| NOM | PRÉNOM | INSTITUTION | PAYS | ADRESSE E-MAIL |
|-----------------|-------------------|---|---------------|--|
| Abessolo Nguema | Jean-Roger | Université de Yaoundé II | Cameroun | jeanroger_philo@yahoo.fr |
| Adamu | Yusuf | Bayero Université, Kano | Nigéria | Yusufadamu2000@yahoo.com |
| Adesina | Oluwakemi Abiodun | Université of Ibadan | Nigéria | oluwakemiadesina@yahoo.com |
| Afolayan | Adejumoke | Université of Ibadan | Nigéria | jumafolayan@yahoo.com |
| Agyei | John | Université of Ghana | Ghana | avincgh@yahoo.com |
| Akokpari | John | Université of Cape Town | South Afrique | John.Akokpari@uct.ac.za |
| Al-Sharmani | Mulki | American Université in Cairo | Egypt | mulki@aucegypt.edu |
| Alhassan | Osman | Université of Ghana | Ghana | aosman@ug.edu.gh |
| Anarfi | John | Université of Ghana | Ghana | jkanarfi@ug.edu.gh |
| Asiedu | Alex | Université of Ghana | Ghana | abasiedu@yahoo.com |
| Awumbila | Mariama | Université of Ghana | Ghana | mawumbil@eg.edu.gh |
| Bakewell | Oliver | Université of Oxford | UK | oliver.bakewell@geh.ox.ac.uk |
| Bensaad | Ali | Université de Provence (Aix-Marseille) | France | bensaadali@hotmail.com ; bensaadali@wanadoo.fr |
| Berriane | Johara | Université of Freiburg | Germany | Johara_Berriane@web.de |
| Berriane | Mohammed | Université Mohammed V | Maroc | mohamed.berriane@menara.ma |
| Bochmann | Annett | Université of Bielefeld | Germany | annettbochmann@hotmail.com |
| Boubakri | Hassen | Université de Sousse | Tunisia | hassan.boubakri@laposte.net ; hassan_boubakri@yahoo.fr |
| Boyer | Florence | Institut de Recherche pour le Développement | Burkina Faso | florence.boyer@ird.bf |
| Castles | Stephen | Université of Oxford | UK | stephen.castles@geh.ox.ac.uk |
| Chaabita | Rachid | Université Hassan II | Maroc | chaabita@yahoo.fr |
| Crisp | Jeff | UNHCR | Switzerland | crisp@unhcr.org |
| Crush | Jonathan | Southern Afriquen Migration Project (SAMP) | Canada | crushj@post.queensu.ca |
| de Haas | Hein | Université of Oxford | UK | hein.dehaas@geh.ox.ac.uk |
| De Haan | Leo | Afriquen Studies Centre, Leiden | Netherlands | lhaan@ascleiden.nl |
| Delgado-Wise | Raúl | Université of Zacatecas | Mexico | rdwise@estudiosdeldesarrollo.net |
| Diagne | Alioune | Institut de Recherche pour le Développement | Sénégal | diagnea@ird.sn |
| Fall | Papa Demba | Université Cheikh Anta Diop de Dakar | Sénégal | defall20@hotmail.com ; defall@ucad.sn |
| Fregene | Bernadette Tosan | Université of Ibadan | Nigéria | tosanfregene@yahoo.co.uk |
| Haupt | Iriann | Université of the Witwatersrand | South Afrique | iriann@migration.wits.ac.za |

| | | | | |
|------------------|-------------|---|-----------------|---|
| Haavisto | Richard | Refugee Studies Centre, Oxford Université | UK | richard.haaavisto@qeh.ox.ac.uk |
| Kalyango | Ronald | Makerere Université | Uganda | kalyango@ss.mak.ac.ug ; kalyango@infocom.co.ug |
| Konan | Silvère Yao | Université of Cocody-Abidjan | Ivory Coast | konansyl@yahoo.fr |
| Kubitscheck | Jonas | Université of Bielefeld | Germany | jonas_kubitscheck@web.de |
| Kwankye | Steven | Université of Ghana | Ghana | kwankyeso@hotmail.com |
| Laczko | Frank | IOM | Switzerland | flaczko@iom.int |
| Lahlou | Mehdi | INSEA | Maroc | melahlou@hotmail.com |
| Landau | Loren | Université of the Witwatersrand | South Afrique | landaul@migration.wits.ac.za |
| Lesetedi | Gwen | Université of Botswana | Botswana | lesetedi@mopipi.ub.bw |
| Lindley | Anna | Université of Oxford | UK | anna.lindley@compas.ox.ac.uk |
| Lututala Mumpasi | Bernard | Université de Kinshasa | RD du Congo | blututala@hotmail.com |
| Manuh | Takyiwaa | Université of Ghana | Ghana | tmanuh@ug.edu.gh |
| Mazzucato | Valentina | Université of Amsterdam | Netherlands | V.Mazzucato@uva.nl |
| Ndione | Babacar | Consultant indépendant | Sénégal | bdione2002@hotmail.com |
| Ngodi | Etanislav | Université Marien Ngouabi de Brazzaville | Congo | ngodi_etanislav@yahoo.fr |
| Ngoie Tshibambe | Germain | Université de Lubumbashi | RD du Congo | tshibambengoie@yahoo.fr ; gngoie@hotmail.com |
| Nyame | Frank K. | Université of Ghana | Ghana | fnyame@ug.edu.gh |
| Pastore | Ferruccio | Centro Studi di Politica Internazionale, Rome | Italy | ferruccio.pastore@cespi.it |
| Quartey | Peter | Université of Ghana | Ghana | pquartey@ug.edu.gh |
| Raimundo | Ines | Eduardo Mondlane Université | Mozambique | inesmacamo@gmail.com |
| Simatele | Danny | Université of Sussex/Université of Zambia | UK/Zambia | dmulala@hotmail.com |
| Smith | Lothar | Radboud Université, | The Netherlands | lsmith@fm.ru.nl |
| Tadele | Feleke | Save the Children | UK/ Ethiopia | feleket@scca-et.org |
| Tanle | Augustine | Université of Cape Coast | Ghana | augtanle@yahoo.com |
| Thanh-Dam | Truong | Institute of Social Studies, The Hague | The Netherlands | truong@iss.nl |
| Thorsen | Dorte | Nordic Afrique Institute | Sweden | dorte.thorsen@nai.uu.se |
| Vasta | Ellie | Université of Oxford | UK | Ellie.vasta@compas.ox.ac.uk |
| Vigneswaran | Darshan | Université of the Witwatersrand | South Afrique | Darshan.Vigneswaran@wits.ac.za |

Appendice 2 : Programme de l'atelier

| | |
|----------------------|--|
| | Mardi, 18 septembre |
| 8.30-9.00 | Enregistrement |
| 9 – 10.30 | Séance d'ouverture - Président: Prof. Takyiwaa Manuh, Institut d'Etudes Africaines, Université du Ghana |
| 9.00-9.05 | Présentation du président - Peter Quartey, Centre d'études des migrations, Université du Ghana |
| 9.05-9.10 | Observations du président |
| 9.10-9.15 | Discours de bienvenue – Mariama Awumbila, Centre d'études des migrations, Université du Ghana |
| 9.15 -9.25 | Brèves remarques par Stephen Castles - IMI-, International Migration Institute, Université d'Oxford |
| 9.25-9.45 | Discours d'ouverture - Prof. C.N. B. Tagoe, Vice-chancelier, Université du Ghana |
| 9.45 -10.15 | Discours du thème - Honorable Kwamena Bartels, Ministre de l'Intérieur |
| 10.15-10.25 | Observations de clôture – Prof. Takyiwaa Manuh |
| 10.30 – 11.00 | Pause |
| 11.00 – 12.30 | Président: Mariama Awumbila, CMS, Université du Ghana |
| | Afrique occidentale |
| 11.00 – 11.20 | Papa Demba Fall, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal |
| 11.20 – 11.45 | Discussion |
| | Afrique Centrale |
| 11.45 – 12.05 | B. Mumpasi Lututala, Université de Kinshasa. RD du Congo |
| 12.05 – 12.30 | Discussion |
| 12.30 – 13.30 | Déjeuner |
| 13.30 – 15.00 | Président: Mulki Al-Sharmani, Université Américaine au Caire |
| | Afrique Australe |
| 13.30 – 13.50 | Ines Raimundo, Université Eduardo Mondlane, Mozambique |
| 13.50 – 14.15 | Discussion |
| | Afrique du Nord |
| 14.15 – 14.35 | Dr Hassen Boubakri, Université de Sousse (Tunisie), Tunisie |
| 14.35 – 15.00 | Discussion |
| 15.00 – 15.30 | Pause |
| 15.30 – 16.15 | Président: Hein de Haas, IMI, Université d'Oxford |
| | Corne d'Afrique |
| 15.30 – 15.50 | Feleke Tadele, Université de Bath, UK |
| 15.50 – 16.15 | Discussion |

| | |
|----------------------|--|
| 16.15 – 17.30 | Président: Hein de Haas, IMI, Université d'Oxford Discussion libre sur les différences, les similarités et les convergences des of migrations africaines |
| | Mercredi, 19 septembre |
| 9 – 10.30 | Président: Oliver Bakewell, IMI, Université d'Oxford Mouvements de migration 1 <ul style="list-style-type: none"> • Germain Ngoie Tshibambe, Université de Lubumbashi, RD du Congo <i>Les mouvements des femmes: Morphologie d'une catégorie émergente de mobilité africaine. Le cas de la République Démocratique du Congo.</i> • Danny Simatele, Université de Zambie et Université du Sussex, UK <i>Kwacha ngwee: un aperçu des les mouvements de migration contemporains en Zambie</i> • Ronald Kalyango, Université Makerere, Ouganda <i>Evolution des mouvements de migration vers le Soudan du Sud</i> |
| 10.30 – 11.00 | Pause |
| 11.00 – 12.30 | Président: Valentina Mazzucato, Université d'Amsterdam Mouvements de migration 2 <ul style="list-style-type: none"> • Frank K Nyame, Université du Ghana, Ghana <i>Implications des mouvements de migration associés à l'industrie minière et minérale au Ghana</i> • (Tosan) Bernadette Fregene, Université d'Ibadan, Nigéria <i>Défis des migrations des pêcheurs au Nigéria et les implications pour la subsistance durable</i> |
| 12.30 – 13.30 | Déjeuner |
| 13.30 – 15.00 | Président: Alex Asiedu, Université du Ghana Contextes des migrations <ul style="list-style-type: none"> • Oluwakemi Adesina, Université d'Ibadan, Nigéria. <i>"Checking Out": Les migrations, la culture populaire et l'articulation et la formation d'une identité de classe.</i> • Rachid Chaabita, Université Hassan II, Maroc <i>Echange international et migration internationale. Base théorique et enseignements de l'analyse descriptive et des applications économétriques (le cas du Maroc et de l'Europe)</i> • Babacar Ndione, Consultant Independent, Sénégal <i>Les territoires urbains et les réseaux sociaux: les dynamiques de migration dans les faubourgs de la vile de Kaolack, au Sénégal.</i> |
| 15.00 – 15.30 | Pause |
| 15.30 – 17.30 | Président: Mohamed Berriane, Université Mohammed V, Maroc Méthodologie <ul style="list-style-type: none"> • Darshan Vigneswaran, Université de Witwatersrand, Afrique du Sud <i>Perdus dans l'espace: Echantillonnage résidentiel et les migrants forcés de Johannesburg</i> • Alioune Diagne, IPDSR, Dakar, Sénégal <i>Circulation internationale et développement urbain à Dakar: Fondations méthologiques et résultats attendus.</i> • Florence Boyer, Institut de Recherches pour le Développement, Burkina Faso <i>Gérer la continuité de la mobilité dans l'espace : offre de mesure des migrations au Sahel.</i> |
| | Jeudi, 20 septembre – |

| | |
|----------------------|--|
| 9 – 10.30 | Président: Loren Landau, Université de Witwatersrand, Afrique du Sud Le défi aux catégories de migrations <ul style="list-style-type: none"> • Jean Roger Abessolo Nguema, Université de Yaoundé, Cameroun <i>Le système d’asile au Cameroun: La technologie politique de l’existence des migrants Rwandais au Cameroun</i> • John Agyei, Université du Ghana <i>Mettre en opération le protocole du CEDEAO sur la liberté de mouvement des personnes parmi les états membres: Questions de Convergence, de divergence et l’avenir pour l’intégration sous-régionale.</i> |
| 10.30 – 11.00 | Pause |
| 11.00 – 12.30 | Président: Ali Bensaad, Université de Provence (Aix-Marseille), France Les sociétés d’accueil 1 <ul style="list-style-type: none"> • Gwen Lesetedi, Université du Botswana <i>La xénophobie contraire: les attitudes des immigrants envers les citoyens du Botswana</i> • Johara Berriane, Université de Freiburg, Allemagne <i>Les migrations subsahariennes vers le Maroc.</i> |
| 12.30 – 13.30 | Déjeuner |
| 13.30 – 15.00 | Président: Adejumoke Afolayan, Université d’Ibadan, Nigéria Les sociétés d’accueil 1 <ul style="list-style-type: none"> • Iriann Haupt, Université de Witwatersrand, Afrique du Sud <i>Explorer la cosmopolitisation des migrants: Les migrants, l’appartenance et les différences culturelles à Johannesburg</i> • Sylvere Y. Konan, Université de Cocody-Abidjan, Côte D’Ivoire <i>Les déterminants socio-économiques de l’intégration des réfugiés en Côte d’Ivoire: Un effort de modéliser sur la base d’un échantillon de réfugiés Libériens dans le district d’Abidjan</i> (avec Nama M. Eliel Kadio et Kouakou Auguste Konan) |
| 15.00 – 15.30 | Pause |
| 15.30 – 17.30 | Président: Mariama Awumbila, CMS, Université du Ghana Panel d’experts – résumé des discussions de l’atelier <ul style="list-style-type: none"> • Ali Bensaad, Université de Provence (Aix-Marseille), France • Takyiwaa Manuh, Université du Ghana • Jeff Crisp, HCR, Genève <i>Discussion libre sur les conclusions-clés et les futures priorités de recherches.</i> |
| Soirée | Diner de l’atelier |

| | |
|----------------------|--|
| | Vendredi, 21 septembre – JOURNEE OUVERTE AVEC DES PRENEURS DE DECISIONS INVITES |
| 9 – 10.30 | Président: Peter Quartey, CMS, Université du Ghana Présentation des participants Expérience des programmes et des réseaux de recherches sur les migrations – enseignements pour les participants à l’atelier (max de 15 minutes chacun) <ul style="list-style-type: none"> • CODRSSA – Jean-Emanuel Pondi • Projet de Migration Sud Africaine (SAMP) – Jonathan Crush • Université de Zacatecas, Red Internacional de Migración y Desarrollo, Mexique – Raúl Delgado-Wise • Réseau de recherches sur les migrations en Asie et dans le Pacifique – Stephen Castles • Réseau Migration et Développement en Afrique Centrale (REMIDAC) – Etanislás Ngodi |
| 10.30 – 11.00 | Pause |
| 11.00 – 12.30 | Président: Ms Elizabeth Adjei, Directeur du Service d’Immigration au Ghana Expérience des programmes et des réseaux de recherches sur les migrations – enseignements pour les participants à l’atelier (suite) <ul style="list-style-type: none"> • Initiatives de recherches de l’OMI en Afrique (Organisation des Migrations Internationales) – Frank Laczko • Centre de recherches sur les migrations forcées, Université américaine au Caire – Mulki Al-Sharmani • Programme d’études sur les migrations forcées, Université de Witwatersrand, Afrique du Sud – Loren Landau • Ghana TransNet – Valentina Mazzucato, Université d’Amsterdam • Centre de recherches et de développement, Université du Sussex – Dorte Thorsen • Programme de Migrations Internationales, CeSPI, Italie – Ferruccio Pastore |
| 12.30 – 13.30 | Déjeuner |
| 13.30 – 15.00 | Président: Hein de Haas, IMI, Université d’Oxford <ul style="list-style-type: none"> - Réponse des pratiquants et des preneurs de décisions sur les politiques de priorités des recherches. - Discussion libre. |
| 15.30 – 16.00 | Pause |
| 15.30-17.00 | Président: Stephen Castles, IMI, Université d’Oxford Discussion libre <i>Carences dans les recherches</i> <i>Priorités pour les programmes futurs</i> <i>Opportunités de financement</i> |
| 17.00 | Cloture de l’atelier |

Appendice 3 : Les activités futures du Programme pour les migrations africaines à l'Institut des Migrations Internationales d'Oxford

En 2008 et au-delà (selon le financement), l'Institut des Migrations Internationales (IMI) va poursuivre les activités centrales de son Programme sur les Migrations africaines (PMA) financé par James Martin 21st Century School de l'Université d'Oxford. Les buts du PMA sont :

- 1) D'établir un Réseau de migrations africaines, un répertoire en-ligne des chercheurs et des institutions étudiant les migrations africaines.
- 2) D'élaborer une Bibliothèque virtuelle sur les migrations africaines afin d'améliorer l'accès aux chercheurs africains, aux preneurs de décisions et aux pratiquants aux publications et aux données sur les migrations.
- 3) D'organiser un deuxième Atelier sur les migrations africaines.

Ces activités ont pour but de contribuer à l'enrichissement mutuel des recherches sur le continent et de renforcer les rapports entre les chercheurs africains sur les migrations. Ceci vient s'ajouter aux activités de recherches normales de l'IMI, dont la série de dossiers de travail.

L'IMI a l'intention de poursuivre ces activités dans le cadre plus large du **développement d'une perspective étendue à long terme sur les migrations globales**. Ceci demande une concentration particulière sur l'amélioration de notre compréhension des *processus* de migration et de la manière dont ils forment partie intrinsèque des vastes transformations en Afrique et dans le reste du monde.

L'IMI a entrepris la création pratique d'un réseau basé sur les recherches collaboratives. Cela a été permis par une subvention de la **Fondation MacArthur** pour son **Programme sur les Perspectives africaines sur la mobilité des personnes**.

Ce programme de recherches de trois ans, qui débutera en janvier 2008, vise à améliorer la compréhension des processus de migration en Afrique et ailleurs, sur la base de recherches empiriques menées avec des partenaires au Ghana, au Maroc, au Nigéria et dans le République Démocratique du Congo. Dans les mois à venir, l'IMI va élaborer des plans de recherches en collaboration étroite avec des partenaires institutionnels dans ces pays.

En allant au-delà des frontières des discours communs (dans les pays riches), et en facilitant le développement et la dissémination de différentes perspectives des régions les plus pauvres du monde, le Programme sur les Perspectives africaines sur la mobilité des personnes contribuera à présenter **d'autres façons de percevoir la mobilité dans le monde**.

Au cours du développement du programme, et en addition au financement donné par James Martin 21st School et la Fondation MacArthur, l'IMI cherche des subventions supplémentaires afin d'étendre ses recherches empiriques à d'autres pays sur le continent africain.